

Une des dames préposées à la distribution des billets dans le vaste hall de la gare Saint-Lazare avait, l'autre jour, une querelle avec un voyageur qu'elle accusait d'impolitesse.

—Vous êtes, madame, un peu trop susceptible, répondit ce dernier... Mais, après tout, c'est votre métier d'être à cheval sur "les tickets !.."

Pour chaussures d'écolières allez J. Mullen No 53 rue St Laurent.—9-41

—Tu connais Mmes de Saint-Edme ?  
—Si je les connais !  
—Des intrigantes ?  
—De premier ordre. La fille passe son temps à tirer des carottes aux hommes.  
—Et la mère ?  
—La mère les épouche.

Pour fines chaussures faites sur commande en veau français pour messieurs allez chez J. Mullen No. 53 rue St Laurent.—9-41

H... que les guerres lointaines où la France est engagée ont mis fort mal dans ses affaires, me disait hier :  
—Mon cher, je ne suis plus riche, mais j'enverrais de bon cœur mille francs à une souscription qui aurait pour but d'élever des statues aux gens qui n'ont pas inventé la poudre !

Dans un salon.  
—Comment ! mademoiselle ! à dix-huit ans, vous avez déjà lu tout Voltaire ?  
—En entier chère madame, Informations prises, il s'agissait de Voltaire Scott...

Guibollard en province, d'après l'Echo de Paris :  
—Cette petite ville regorge de mauvais sujets : il n'y a pas de tours qu'on ne me joue. Hier soir, un polisson avait recouvert d'ordure le bouton de ma sonnette... Moi, j'y allais de confiance et je m'en suis fourré plein la main... (D'un air satisfait) : Heureusement que je n'avais pas de gants !

On parle d'une dame âgée, qui a eu plusieurs gendres tués sous elle, et qui pour sa part, se porte comme le pont Neuf.  
—Cette belle-mère, est un phénix !  
—Pourquoi phénix ?  
—Elle renaît de ses gendres.

Au cercle.  
Le baron Z..., bien connu par la beauté de sa femme, jôue l'autre soir et il arrive par extraordinaire de perdre quelques louis.  
Alors, se levant indigné de la table de jeu, il s'écrie :  
—Mariez-vous donc !

Un mastroquet a augmenté tout à coup de dix centimes par litre le prix de son vin.  
Un client lui demande des explications.  
—Eh ! dit-il, c'est ruineux maintenant de faire bouillir l'eau qu'on met dedans.

A dix heures du soir, devant le Palais de Justice :  
—Vous avez l'air fatigué, mon président !  
—A l'audience, on est si mal couché... je veux dire ; si mal assis !

Voir l'annonce de la maison R. B. Chamaprne et Cie.

—Une anecdote sur Henri Monnier rapportée par Théodore de Banville dans sa chronique du Gil Blas :  
Pour Monnier, cet acteur toujours en scène, tout était un théâtre, jusqu'au pavé de la rue : et pour les premiers passants venus, il ne dédaignait pas de s'y montrer grand comédien.

Un jour, près de l'Odéon, il s'était arrêté près de deux cuisinières, et avec jubilation il écoutait ces deux Maritornes enfilier leur absurdités et leurs bêtises, comme un chapelet sans fin. Toutes les deux minutes l'une d'elles la plus grosse, disait à l'autre : Mais dites moi donc d'aller faire ma soupe ! " Cependant, sans attendre cette injonction qui ne se produisait pas, elle recommençait de plus belle ses cancans et ses coq-à-l'âne.  
Les deux bavardes se quittèrent enfin ; Monnier suivit de loin la grosse cuisinière, jusqu'au carrefour de l'Odéon. Mais là, comme elle abordait une autre camarade, avec qui sans doute elle allait recommencer sa conversation à rallonges, le satirique s'approcha d'elle et d'une terrible et formidable voix de tonnerre, lui cria tragiquement dans les oreilles : " Allez donc faire votre soupe ! "

Sage et prudent conseil, dont chacun pourrait prendre part ; et que de choses iraient mieux, si tous les oisifs, au lieu de bavarder inutilement, allaient faire leur soupe !



DANS UN SALON

Le papa.—N'est-ce pas qu'elle chante à perfection ? Elle va casser l'Albani et madame Robert. Je l'enverrai à Paris dans un mois.  
L'invité. (à part).—Je voudrais qu'elle y fut déjà.

vous ne vous servirez pas de ce rasoir pour gratter le poêle ou pour ouvrir des huttes, vous le prendrez pour raser l'homme qui doit deux ou trois mois de barbes ou qui vient ici seulement par occasion, exprès pour m'emprunter de l'argent. Attention à cet homme-là et rasez le sous la peau, aussi profondément que possible, laissez la porte ouverte afin qu'il attrape le rhume.



Ne lui donnez aucune information politique.  
Lorsque vous lui raserez la lèvre supérieure, retournez lui le nez assez haut de manière à ce qu'il puisse voir dans l'intérieur de ses narines, s'il en a envie.  
Le compagnon promet de se conformer à ces règles et ôta sa blouse pour se mettre au travail.

LA MODE

L'astrakan, si aimé du temps de nos gentils chasseurs portant la pelisse cosaque sur l'épaule, l'astrakan si démodé depuis l'empire, va se revoir tout le long de l'hiver qu'on annonce très rigoureux (vieux cliché d'usage à l'entrée de tous les hivers, du reste).  
Les costumes de drap seront ornés de cette jolie fourrure luisante, mais, je me permets de l'affirmer en dépit des couturières, fort peu chauds comme fourrure. Elle est froide au toucher et très agréable à l'œil. Entre un manchon de castor et un manchon dudit astrakan je préférerais le castor, parce que la chaleur selon moi, doit passer avant les modes.  
On portera aussi du velour en caoutchouc... gris de perle, noir, marron et, si cela peut sentir très bon, je suis ravi pour celles qui auront à endosser la chose. Pourvu qu'on ait chaud en mettant ce vêtement de caoutchouc velouté on conserve la chaleur indéfiniment comme le premier poêle Richelieu venu. Tant mieux en prévision du vieux cliché ci-dessus !... Tent mieux ! Mais, il faut beaucoup de violettes en bouquet sous ce caoutchouc préservateur.  
Les garnitures d'hiver, en dehors de la fourrure, se font en galons de toutes les espèces : laines, soie, métal, frisé, peluche, etc., etc.  
Les liserés en acier et perles se porteront comme si la mode n'en était pas très vieille. Après tout, le galon métallique est peut-être l'emblème du cordon sanitaire en temps de choléra, et plus il sera métallique plus il paraîtra solide, naturellement.

Les toilettes de rue pour la saison extrême seront fort simples, mais habilement drapées.  
Plus un costume paraîtra simple, plus il aura exigé d'art dans ses moindres plis. Et les tailleurs pour dames n'y perdront rien, car il faudra être deux fois architecte avant d'oser se lancer, d'une main habile, dans ces tours de force de... simplicité.

Les capotes en panache demeurent le dernier genre. Le vent et la neige, par les froids sévères, se nicheront à l'aise dans l'ouverture en quille de bateau que présentent les étranges capotes de ce jour. Une femme, pour être dignement coiffée, doit avoir sur la tête le pigeon qu'avaient jadis, sur la rue, les nobles de la cour de France !...  
Et puis le panache doit avoir au moins la même hauteur que toute la figure, cette figure fut-elle d'un ovale très, très allongé !...  
Les plus jolies, les plus modestes se garnissent de coques de velours très pressées les unes sur les autres, le haut s'orne d'un nœud bouclé d'un motif brillant ou d'une tête d'oiseau mutin. Les plumes lisses semblent plus en honneur que les plumes frisées. En général,

les combinaisons les plus répandues sur les chapeaux d'hiver son en velours, rubans, foulards, etc... Mais beaucoup plus d'étoffe que d'ornements proprement dits. C'est, d'ailleurs, plus chaud à l'œil et à la tête de celles qui en sont coiffées. J'ai dit combinaisons parce que comment peut-on appeler d'une façon nette et déterminée les entortillements auxquels se livrent nos modestes !...  
Les pélerins, emboitant exactement les épaules, se rapportent soit en fourrures soit en velours à côtes. Plus de velours frappé.

Les toilettes de dîners privés ou de bals se feront à grandes queues pour les jeunes femmes et courtes pour les jeunes filles.  
La queue est, non plus à traîne de cour, c'est-à-dire ronde mais à pans d'habit, très étroite et se terminant sans garniture comme les simples pans d'un habit d'homme démesuré.

Inutile d'ajouter que ces pans de queue qui ne sont plus des queue de paon sont toujours en étoffe plus lourde que le reste de la jupe et tiennent, soit en corsage, soit en dessous du corsage.  
On prépare des soieries veloutées extraordinaires. J'ai vu un costume en velours bleu pâle chenillé de rose pâle sur lequel était jeté deux pans en Lyon aurore velouté de gris bleu qui était une merveille... Le costume valait 4,000 fr. Une bagatelle !...  
Les jeunes filles seront surtout en lainage blanc... et peut être verra-t-on renouer le blanc pur, azuré, de nos premières jeunesse !...  
Assez de crème et d'ivoire malade comme cela n'est-ce pas !...  
Et puis pour les mamans, le rouge brûlant, avec un mélange servant de flamme de punch...  
Une griserie, quoi !  
Pauvre demoiselle Van Zandt !... On donnera peut-être son nom à ces costumes-là !...  
Pour finir les petites modes cholériques :  
On double certain manteaux de peureux en sachets ouatés et parfumés d'odeurs exquises. Car les parfums avec l'alcool, sont les seuls remèdes jusqu'ici découverts par nos médecins contre le trop fameux mal.  
—Madame, dira un pauvre diable transi d'amour en pleine rue, permettez-moi de me mettre un instant sous votre manteau odoriférant... je sens... enfin une disposition grave ! — Et le mari laissera faire... parce que l'épidémie prise dans ses débuts, peut disparaître rien qu'au simple contact d'une odeur enivrante !...  
Pauvre mari ! Heureux cholérique !...  
RACHILDE.

Sous le péristyle de la Bourse :  
— Mon cher, vos préventions contre le petit Z... sont injustes... C'est un garçon actif, intelligent... Il a beaucoup de ressort...  
—Parfaitement... du ressort... de la police correcti onnelle !...  
La logique de Bébé :  
—Maman, c'est il vrai que nous ne sommes que poussière ?  
—Certainement, mon enfant. M le curé le disait encore dimanche dans son sermon.  
Mais alors... quand il pleut, nous sommes donc de boue ?...  
Sur le boulevard :  
—Tiens, Mme Zède !. Très bien habillée aujourd'hui !  
Quelle bonne personne !  
—Ah ! pour ça, je ne suis pas de votre avis.  
—Pourquoi donc ?... Ainsi, quand elle dit du mal de quelqu'un...  
—Eh bien ?  
—Elle n'en passe pas un mot.

**PELLETERIES**  
—ET—  
**CHAUSSURES**  
Vendues aux prix de la Manufacture  
—CHEZ—  
**R. B. CHAMPAGNE & Cie**  
601 rue Ste. Catherine  
Avis aux Acheteurs.  
R. B. CHAMPAGNE. GEO. LEFRANCOIS.



VINS CANADIENS

Les soussignés qui ont obtenu deux prix aux Expositions de la Puissance pour leurs échantillons de Vins Canadiens ont en entrepôt les vins dans les spécialités suivantes :

SPECIALITÉS :

- |                    |                    |                               |
|--------------------|--------------------|-------------------------------|
| Champagne Mousseux | Champagne Sec      | Haut Sauterne                 |
| Sauterne Lumina    | Bourgogne Canadien | Château Margaux               |
| Vermouth           | Malaga             | Vin Blanc                     |
| O'porto            | Sherry             | Cicile                        |
| St.Emillion        | St Julien          | St Jean-Baptiste Bitter Medoc |

Ces vins sont garantis purs. Nous les avons en fût et en bouteille. Nous sommes prêts à recevoir des commandes. Nous livrons les vins à domicile.

BARRE & Cie,

Bureaux 186 et 188 rue des Fortifications.